

dans le Tabernacle.

Jésus, sur la terre, a senti tout ce que nous sentons. Les délicatesses de l'amitié, il les a éprouvées, — les joies de se sentir utile, il les a senties.

Et tout cela, Jésus l'éprouve encore et le sent encore. Car Jésus-Christ est vivant dans la sainte Eucharistie, et si son état d'hostie le rend insensible à la douleur, il ne le rend pas insensible à la joie.

Cette visite rapide et comme en passant, témoignage d'amitié, — cette genuflexion, témoignage de foi et de respect, — ce conseil que vous lui demandez et cette prière, témoignage de confiance, — cet acte d'amour, témoignage de tendresse affectueuse, le font tressaillir de bonheur.

Oh ! dites, ne voudriez-vous pas procurer un peu de joie à Jésus ?

Les Serviteurs de l'Eucharistie

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

(suite et fin)



PENDANT le zèle de François pour l'honneur du culte divin n'est pas satisfait.

Aux portes d'Assise se trouve une autre église dédiée à l'apôtre saint Pierre, aussi délabrée que l'était celle de Saint-Damien. Il en entreprit pareillement la restauration et recommença sa vie de mendiant et de manœuvre. Cette fois encore les habitants d'Assise voulurent contribuer à cette sainte œuvre et lui fournirent de la pierre, du bois et du ciment, et grâce à ces largesses, le temple se trouva en peu de temps restauré.

Enfin, une troisième église dut au serviteur de Dieu d'échapper à la ruine : ce fut celle de sainte Marie des Anges dite de la *Portioncule*, où tant de faveurs spirituelles devaient lui être faites dans la suite, et en particulier celle de l'impression des sacrés stigmates de Jésus-Christ. François déploya toutes les ressources de son zèle pour arracher à l'oubli des peuples et aux outrages du temps un sanctuaire si vénérable. En moins d'une année, il l'avait rendu à son culte séculaire, et l'avait rétabli dans sa primitive splendeur.